



Témoignages en l'honneur de Sandra Sornin

Recueil de témoignages de collègues et amis

**Experte en
ingénierie de
formation et
ressources
humaines**



1963 - 2015

**Consultante internationale
Administratrice de l'AFECTI**

AVANT PROPOS

Sandra Sornin était administratrice de l'AFECTI depuis plusieurs années. Son décès en octobre 2015, au cours d'une mission au Tchad, a particulièrement affecté les membres de l'association. Son courage et son enthousiasme nous manqueront. C'est également une grande perte pour le monde de la coopération internationale.

Suite au décès de Sandra, le Conseil d'Administration de l'AFECTI a pris la décision de lui rendre hommage, en réalisant un recueil de témoignages. Cette publication compile les témoignages de plusieurs anciens collègues et amis de Sandra qui ont répondu à quelques questions.

Les consultants internationaux passent beaucoup de temps en mission, loin de chez eux. Ils créent des liens particuliers avec leurs collègues et avec les pays dans lesquels ils interviennent. Cette publication illustre ces liens particuliers tissés lors des missions de terrain, où s'entremêlent les relations professionnelles et personnelles.

Parce que Sandra a su laisser cette empreinte d'humanité et de générosité auprès de ses collègues du monde entier, et pour que nous puissions nous en inspirer, nous avons décidé de diffuser ce document auprès des membres de notre association.

Pour le Conseil d'Administration de l'AFECTI
Carole Berrih, Présidente
Presidente [a] afecti.org

Février 2016



Ridha Amdouni
Algérie

Dans quel cadre / depuis quand avez-vous connu Sandra ?

J'ai connu Sandra depuis juin 2012 dans le cadre d'un programme d'appui au secteur de l'eau et de l'assainissement EAU II en Algérie. Nous avons travaillé ensemble pendant une année.

Avez-vous des anecdotes à partager ?

J'ai beaucoup de bons souvenirs avec Sandra. Je me souviens qu'en début du projet la délégation de l'UE a demandé la présence de tous les experts pour le démarrage du projet, alors que Sandra avait programmé son congé en Martinique et a demandé qu'elle commençait le projet après son congé.

La délégation de l'UE avait demandé de remplacer Sandra, mais le bénéficiaire du projet a refusé de la remplacer par ce qu'elle était très compétente. Elle avait une forte personnalité et a été bien aimé par tout le monde.

Elle était toujours souriante, dynamique. On l'appelait dans l'équipe Sandy.

Chaque jour quand elle venait le matin au bureau, elle apportait avec elle toutes les sortes de fruits qui existent sur le marché. Nous étions toujours en bonne ambiance. Elle adore les fruits et le chocolat.

'Chaque jour, elle apportait avec elle toutes les sortes de fruits qui existent sur le marché'

Laure Baillargeon

Commission européenne - DG Marché intérieur, industrie, entrepreneuriat et PME
Administratrice
Belgique

Dans quel cadre / depuis quand avez-vous connu Sandra ?

J'ai rencontré Sandra quand elle était mon professeur à Sciences Po Paris en 2004. Elle enseignait les politiques de l'Union européenne. J'ai rapidement été frappée par sa pédagogie interactive, à l'opposé d'un "bourrage de crâne" scolaire.

Son objectif n'était pas seulement de former des bons élèves qui donneront les bonnes réponses et auront les bons codes. C'était surtout de chercher et de révéler le potentiel humain et professionnel des étudiants. Sa méthode pédagogique, interactive et non conformiste, était une authentique école d'ouverture d'esprit.

Sandra a d'ailleurs noué des liens d'amitié avec plusieurs de ses anciens étudiants.

Avez-vous des anecdotes à partager ?

De 2007 à 2015, Sandra et moi avons enseigné ensemble à Sciences Po Paris, pour préparer les candidats aux concours de l'Union européenne.

Enseigner "ensemble" signifiait beaucoup plus que se répartir des chapitres de cours. Il s'agissait d'une vraie coopération de fond. Depuis 2010, notre enseignement portait sur les compétences managériales attendues des candidats aux concours européens. Il s'agissait d'un cours sur des comportements et des valeurs.

Sandra m'a impressionnée par son habileté à incarner les notions à transmettre aux candidats en donnant l'exemple par son attitude en classe et par la construction même de son cours.

Par exemple, peut-on transmettre la compétence de "travail d'équipe" si on donne un cours ex cathedra sans interaction avec le groupe à former? Ou encore la compétence d'analyse et résolution de problème si le cours se résume à une collection de tuyaux destinés à bachoter le concours?

Sandra était reine pour dessiller le regard des participants, faire tomber leurs préjugés et les amener progressivement à un changement d'attitude global.

Souvent, des participants témoignaient de l'utilité du cours dans la durée, bien au-delà de l'utilité immédiate pour le concours.



Qu'est-ce que Sandra vous a apporté et/ou a apporté à la coopération internationale ?

Etre un bon expert international implique peu de préjugés, de la curiosité et de l'ouverture d'esprit, des facultés d'adaptation, une aisance de communication, une capacité d'organisation et de travail en équipe multiculturelle et pluridisciplinaire ...

Sandra possédait suffisamment ces qualités pour les incarner et les transmettre aux participants que nous formions ensemble à Sciences Po.

Comme on l'interrogeait souvent sur les carrières internationales possibles en dehors de l'administration européenne, elle ne manquait jamais l'occasion de suggérer la voie de l'expertise internationale, tout en expliquant clairement les exigences de ce métier lorsque les participants se montraient réellement intéressés.

Elle ne refusait jamais de prendre son temps après le cours pour conseiller et orienter un étudiant, et dénicher un éventuel talent.

‘Son objectif n'était pas seulement de former des bons élèves [...]. C'était surtout de chercher et de révéler le potentiel humain et professionnel des étudiants.’

Rabéa Cheraki

Algérie

J'ai connu Sandra en 2012 dans le cadre de la coopération entre l'Union Européenne et l'Algérie plus précisément par le programme Eau II et l'installation de l'unité d'appui au programme(UAP) aux bureaux de l'ONA (Office National de l' Assainissement) à Baraki - Alger.

Sandra était alors l'experte formation et ainsi mon vis-à-vis quant à la réalisation des indicateurs de performances mentionnés dans la convention de financement.

Nous avons travaillé ensemble à la mise en œuvre des activités pour permettre à l'ONA de moderniser son centre de formation dédié aux métiers de l' assainissement.

Les moments partagés avec Sandra restent gravés dans nos mémoires. D'abord j'ai beaucoup appris d'elle rédaction de Tdrs, amélioration des contenus des fiches techniques de formation, rédaction de cahier de charges... Pour les 20 formateurs, son apport au changement dans leur façon d'animer les formations. Nous sommes unanimes à lui rendre hommage pour les efforts fournis pour la totale réussite de son action de formation à l'ingénierie pédagogique (formation de formateur).

Elle a marqué chacun de nous par sa personnalité et ses anecdotes, et surtout sa sympathie. J'ai apprécié son amitié. Par elle, je voyageai aux Antilles et je connaissais sa famille. Sa maman qu'elle adorait, son frère, sa sœur et ses neveux. Sa compagnie était enrichissante de part ses expériences et son courage . Elle aimait les découvertes.

Elle m'avait raconté qu'un jour elle s'était faite arrêter par des gendarmes à Batna (Est de l'Algérie) qui s'étonnaient de voir une étrangère circuler en pleine période difficile sans escorte. Ils ont du la raccompagner à son hôtel.

Je me souviens aussi de ses éclats de rire, notamment lorsqu'elle racontait des histoires et faits réels, par exemple la peur éprouvée lors d'une promenade en compagnie d'une copine en plein forêt en Guyane où elles se sont retrouvées en face d'un serpent.

Sandra était et restera une personne que l' on n'oublie pas. Elle a vraiment marqué ma vie.



Jean-Claude Fogwoung Cameroun - Guinée

Dans quel cadre / depuis quand avez-vous connu Sandra ?

J'ai rencontré/connu Sandra en 2010 lors d'une formation sur les procédures du 10è FED au Cameroun. Tout récemment encore (mai/juin 2015) nous étions ensemble dans une mission en Guinée Conakry et devons nous retrouver pour la suite de cette mission au mois d'octobre 2015.

Avez-vous des anecdotes à partager ?

Ce que je peux partager comme anecdotes sur les missions avec Sandra c'est qu'elle était infatigable, disponible et vous maintenait en éveil aussi longtemps que possible.

Les sessions de formation étaient toujours ponctuées de moments de détente consacrés aux partages d'expérience.

Le contact avec Sandra a été très positif et nous sommes restés en contact depuis 2010.

Ses conseils, sa confiance (elle vous fait confiance tout de suite), son franc parler et son dynamisme vont manquer à moi-même comme à beaucoup d'autres.

Raymond Le Ruyet
Président d'honneur de l'AFECTI
Belgique - France

Nous avons appris le décès de Sandra SORNIN, membre du CA de l'AFECTI, emportée par un neuro-paludisme.

Cette brutale disparition ne nous permet pas encore d'apprécier l'immense perte pour nos membres et pour tous ceux et toutes celles qui connaissaient notre amie dont la compétence professionnelle, la conscience aigüe au service du développement, l'esprit de solidarité envers ses collègues, la capacité créatrice, la joie de vivre et une gaité communicative... seront irremplaçables.

Résumer la vie et l'œuvre de Sandra serait une gageure si elle n'avait tenu elle-même à jour un CV particulièrement exemplaire comme celui qui est accessible dans le site de l'AFECTI dans la recherche par mot clé.

Ce document est en lui-même une illustration d'un talent de communication hors pair que Sandra alliait à une palette de capacités professionnelles sans équivalent. Il pourrait rester comme un modèle de CV à l'AFECTI.

Mais, ce que ne peut dire un CV, bien entendu, c'est la dimension humaine d'une personnalité aussi exceptionnelle que Sandra, ce qui rend tellement irréparable sa disparition à 52 ans, au faite d'une carrière si bien remplie. Comme nous l'écrivait une de ses amies proches: "Soyez fort dans cette épreuve et rappelez vous comme moi, des bons moments passés, de son énergie, sa joie de vivre et de ses rires"

'la compétence professionnelle, la conscience aigüe au service du développement, l'esprit de solidarité envers ses collègues, la capacité créatrice, la joie de vivre et une gaité communicative seront irremplaçables'



Guillemette Majesté

Expert en gestion et planification de la santé
AT Projet d'Appui à la Santé
France

On ne se connaissait pas depuis bien longtemps toutes les deux, suffisamment cependant pour s'apprécier au niveau professionnel et amical ; suffisamment pour être bouleversée.

Suffisamment pour se demander où était sainte Rita à la mi-octobre.

Nous avons bien démarré notre tandem professionnel sur cette mission au Maroc.

Grands moments d'échange et de partage devant une orange pressée pour toi et un verre de thé à la menthe pour moi. Inutile de te dire que je te dois une fière chandelle dans cette histoire de bac à sable d'experts, du genre de celle qui empoisonne la vie d'un chef de mission.

Puis nous sommes passées à des choses plus conviviales avec Botoum, Marin, Corinne, Nabila et tes innombrables amis et amies que tu retrouvais au hasard des pays dans lesquels tu travaillais.

Surprenante Sandra, jamais prise au dépourvu.

Les moments les plus drôles avaient lieu pendant les formations que nous donnions ensemble ou pendant les entretiens.

Tacitement, nous nous étions partagées les rôles, une vraie chorégraphie : en principe tu commençais à parler, ce qui était parfait car tu étais maître dans l'art de détendre notre ou nos interlocuteurs et d'établir un climat de confiance.

Ce qui n'est pas fréquent, je n'ai connu que deux personnes dans ma vie qui avaient ce sens aigu de la communication.

Tu as eu beau me dire que c'était simple, qu'il suffisait d'écouter et de regarder, tu avais en un entretien le même contact que celui que j'avais en plusieurs mois et encore !

Ensuite, nous pouvions discuter et si l'une de nous deux se trouvaient à court d'argument, l'autre reprenait la discussion et soutenait les arguments de l'autre.

Cela n'a donc rien d'étonnant que nous ayons continué à travailler ensemble.

Cette seconde occasion s'est présentée tout de suite, c'était au paradis guinéen comme tu l'appelais, non sans une petite pointe d'humour... J'ai deux anecdotes où tu m'as vraiment épatée, ne m'en veux pas de les raconter :

Un beau midi, nous décidons d'aller déjeuner dans un restaurant italien à Conakry. Ça ne faisait pas 5 minutes que nous étions assises à table à discuter boulot, que la personne de la table à côté, se tourne vers toi, engage la conversation. C'était tout simplement un député qui voulait savoir s'il pouvait nous être utile dans le cadre de notre mission.

Mais quel était ton truc ? un charme mystérieux ou le goût des autres ? sans doute les deux à la fois.

Un autre jour, nous visitons un centre de santé au fin fond de la brousse. Ce centre était sale, mal entretenu, encombré de toutes sortes d'objets qui n'avaient rien à y faire ; à sa décharge, il n'y avait pas l'eau, pas l'électricité, pas d'argent non plus.

Après avoir posé les questions qui nous intéressaient au personnel du centre, tu es partie dans une longue diatribe sur l'hygiène, le respect des autres, d'eux-mêmes, de leur travail, de leur pays, etc. Je ne savais plus où me mettre. Je voyais le moment où ils allaient te découper en petits morceaux. Te jeter dehors. Te hurler qu'ils vivaient dans ces conditions nuit et jour. Mais rien de tout cela : ils t'écoutaient.

Dans la voiture, tu m'as dit encore en colère : « moi, je peux leur dire parce que je suis comme eux, et si on ne leur dit pas ce qui ne va pas et comment faire mieux, qui va le faire ? » J'y suis repassée en novembre. C'était beaucoup plus propre et moins encombré. Et oui, tu avais raison.

Mais c'est bien toi, de croire aussi fort dans les capacités du genre humain, d'être convaincue grâce à ton optimisme inaltérable qu'il peut s'améliorer si on lui montre le chemin.

Regardes ici de temps en temps si tu es là-haut. Nous sommes nombreux à avoir perdu une amie et une collègue hors-normes.



Kader Mechab

International Development Director, Region MENA
France

Je connaissais personnellement Sandra depuis quelques années et je suis bouleversé par cette tragique disparition.

Nous avons collaboré sur de nombreux projets et nous nous sommes très vite liés d'amitié. Sandra avait le don de rendre possible l'impossible en débloquent des situations souvent inextricables.

Très grande professionnelle, experte en matière d'ingénierie de formation et de gestion des compétences, gestionnaire d'équipes et par extension de projets, méthodologue ... Les différents métiers occupés par Sandra tout au long de sa carrière seraient trop longs à énumérer dans ce post.

Sa connaissance des politiques de développement notamment en Afrique laisse un grand vide dans le paysage de l'assistance technique et de l'expertise internationale. Mais c'est surtout sa bonne humeur et son parler franc qui vont me manquer. Ces tranches de rire souvent autour d'une bonne table.

Ces "Non" systématiques "je n'ai pas le temps" avant de dire "oui mais c'est la dernière fois". Sandra est partie sans se retourner en faisant ce qu'elle savait faire de mieux : Travailler au service des autres.

Mon grand regret est de ne pas avoir été en mesure de la positionner sur un projet dans les Caraïbes afin de la rapprocher de sa chère et bien aimée maman à laquelle je m'associe dans la douleur. Toutes mes condoléances à son compagnon de route, à sa sœur qu'elle évoquait souvent ainsi qu'à toute sa famille. Tu vas beaucoup nous manquer Sandra et ton nom restera à jamais associé à notre histoire. Bravo à l'AFECTI d'avoir rendu à Sandra un tant soit peu l'hommage qu'elle méritait.

Affectueusement.

Son ami Kader Mechab

Danielle Odonnat

France

Sandra et moi avons fait notre scolarité au collège de Dillon, en Martinique pendant des années. Notre amitié est née à ce moment là. Nous passions beaucoup de temps chez mes parents où nous travaillons ensemble. Sandra était déjà une bosseuse, toujours dans la tête de peloton de la classe. J'étais aussi très bonne élève mais il n'y avait aucune compétition entre nous, de l'entraide.

Elle n'était pas appréciée de tous car elle travaillait trop selon les autres... C'était mon amie. Notre amitié a perduré malgré les années et des routes différentes professionnellement. Mais un point commun nous caractérise, partir aux quatre coins du monde aider les autres, apporter nos compétences aux autres. Sa sœur et ses frères avaient de la fierté pour elle dans le regard. Elle était ambitieuse. Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir des fous rires.

Le collège, quelle aventure ! Nous étions jeunes insouciantes en apparence, excellentes élèves. C'est probablement notre saine compétition scolaire qui nous a rapproché, la même droiture, les mêmes valeurs.

Mes parents adoraient la recevoir car elle avait cette joie de vivre qui ne laissait personne indifférent. Elle avait ce je ne sais quoi de différent. Jusqu'à la 3ème nous étions quasi inséparable. Elle savait faire savoir qu'elle avait raison.

Je me souviens d'un séjour fait chez elle, dans les années 2001, 2002 dans les environs du Marais à Paris, non loin de la place du Châtelet. Nous avons passé la nuit à refaire le monde, le jour à l'affronter.

C'est à cette période qu'elle m'informait de son départ pour Bruxelles.

Voyageant beaucoup, je vivais entre le Canada et le Bassin d'Arcachon donc nous ne pouvions pas nous voir à notre guise.

Son départ à Bruxelles pour ces nouvelles fonctions, nous a éloigné. Nous nous sommes perdues de vue.

Notre amitié est immortelle et je n'admets toujours pas son départ. Elle laisse un vide, un immense vide. Sandra c'est la générosité, la tendresse, l'autorité aussi, la fermeté, la fiabilité, la confiance.



Lilia Rullé

Belgique

J'ai connu Sandra en 2012, j'étais son chef de projet et Sandra était mon experte en formation dans le cadre d'un appui au secteur des Ressources en Eau ; assistante technique que nous avons menés pour le compte du Ministère des ressources en Eau en Algérie et financé par l'Union Européenne.

Sandra a beaucoup donné de sa personne lors de sa mission en Algérie et dispensé des formations de qualité. J'ai eu également l'occasion de la côtoyer à Bruxelles : Sandra et moi partageons non seulement la même passion pour la coopération internationale mais sommes toutes deux originaires des Antilles. Du coup, nous échangeons souvent sur nos familles restées là-bas et sur notre vie de nomades/expatriés.

De Sandra, je me rappellerai toujours son sourire et éclats de rire, de la soirée mémorable que nous avons passée à Alger à nos longues conversations. Nous n'étions pas toujours d'accord, mais l'échange était toujours de qualité.

C'est une grande humaniste qui nous a quittés. Elle restera à jamais dans nos mémoires.

'C'est une grande humaniste qui nous a quittés'

Pr Affoué K Sangare
Responsable Qualité, Institut National d'Hygiène Publique
Côte d'Ivoire

Dans quel cadre / depuis quand avez-vous connu Sandra ?

J'ai connu Sandra en décembre 2014 au Burkina Faso.

Sandra et moi sommes sur la mission intitulée « Appui technique pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une démarche d'assurance qualité et l'intégration du genre et des populations clés dans les cursus des formations membres du Réseau Africain de formations sur le VIH/SIDA (RAF-VIH) », mission financée par l'Initiative 5%, contribution indirecte au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (FM), pilotée par le Ministère des Affaires étrangères et du Développement International (MAEDI) et mise en œuvre par France Expertise Internationale (FEI).

Avez-vous des anecdotes à partager ?

Mon premier contact avec Sandra n'a pas été facile. En effet, rentrant de Paris, j'avais gardé l'heure d'été de France donc GMT + 2. Nous avons échangé des mails avant cette première mission commune et nous avons convenu de nous rencontrer dès notre arrivée au Burkina Faso.

Elle est sortie de son gong, (si je peux m'exprimer ainsi) : « non mais vous avez vu l'heure ? J'ai voyagé puis travaillé toute la nuit et vous me réveillez à 7h ». Je me suis dit hooooo ! Ça commence bien ! Et c'est seulement après que je me suis rendue compte de mon erreur : je n'ai pas changé d'heure sur mon ordi !!!

Après nous en avons bien ri.

Qu'est-ce que Sandra vous a apporté et/ou a apporté à la coopération internationale ?

On a beau être une experte dans son domaine, il y a toujours une petite mais importante chose qu'on apprend avec les autres. Sandra m'a appris la présentation de l'Union Européenne. Dans la présentation des rapports, j'avais une habitude apprise à l'école : je distinguais des paragraphes, en allant à la ligne avec un léger décalage.



C'est Sandra qui m'a parlé de l'AFECTI et avait en projet de présenter cette organisation à Abidjan.

Au Projet RAF-VIH , son expertise dans la formation par la remise avant la fin du projet, des documents suivants :

- Canevas d'une fiche technique de formation
- Modèle de questionnaire d'évaluation de la satisfaction de la formation
- Canevas du rapport de mission de formation du formateur
- Modèle de syllabus de formation
- Canevas du rapport de suivi-évaluation
- Modèle de lettre de mission de formation de l'enseignant

'On a beau être une experte dans son domaine, il y a toujours une petite mais importante chose qu'on apprend avec les autres'

